

# Dans le sillage de Mère Bourgeoys



Les filles du roi

# L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada*  
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*  
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*  
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegois, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*  
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*  
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*  
R. P. d'Orsonnefs, S. J.
- 33a *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*  
R. P. d'Orsonnefs, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.*  
R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !.* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*  
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Latal.*  
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*  
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*  
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*  
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*  
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*  
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*  
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*  
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*  
R. P. Lépicière, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*  
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*  
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*  
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*  
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*  
R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.*  
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*  
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*  
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*  
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*  
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*  
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*  
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*  
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*  
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*  
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*  
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*  
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*  
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*  
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*  
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodyginsky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*  
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*  
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*  
Abbé Aurèle Parrot

# Dans le sillage de Mère Bourgeoys

par M. J.-Donat DUFOUR

*professeur à l'École normale Marguerite-Bourgeoys  
de Sherbrooke*

« L'œuvre du chanoine Beudet, écrivait Mgr F. Vandry, en décembre 1947, semble atteindre à son épanouissement. Elle justifie les plus belles espérances et elle a raison de compter sur un brillant avenir. Son fondateur a sûrement droit à la reconnaissance impérissable de ses compatriotes. »

Sans doute, « née d'une pensée de foi et d'un grand amour pour la race », elle est bénie du Ciel, cette œuvre marquée à ses débuts du signe de la contradiction, mûrie par l'épreuve et la souffrance la plus intime. Édifiée sur des assises aussi solides, elle peut envisager l'avenir avec foi et confiance.

Évoquer la mémoire du chanoine Beudet, c'est mettre en lumière une fois de plus l'une des grandes et marquantes figures de l'Église canadienne; c'est apprendre à la jeunesse montante que le pionnier de l'Enseignement ménager, ce curé sans égal, ce prêtre transcendant et d'une urbanité si remarquable, a été un édificateur émérite et un éducateur d'une fine psychologie. Il appartient à cette noble lignée de nos curés bâtisseurs d'écoles, fondateur et bienfaiteur de séminaires et de collèges. Il a fait surgir chez nous une institution que nous n'avions pas encore et qui s'avérait d'une nécessité urgente. Il a donc acquis des droits incontestables à notre admiration.

Penché avec sollicitude sur notre race, sa race qu'il aimait, qui le rendait si fier et dont il connaissait bien l'histoire, il entendit les battements de son cœur, les appels au secours pour la conservation, la transmission augmentée de son riche patrimoine, bref, les appels pour la survivance. Il ne pouvait rester sourd à d'aussi pressantes sollicitations. Il ne le resta point. L'Enseignement ménager pour lequel il demandera, exigera et obtiendra une large place, une plus large place aux programmes, dans toutes les écoles, sera sa réponse, sa précieuse contribution, sa prodigieuse collaboration.

Qui a l'enfant, particulièrement la jeune fille, l'épouse et la mère de demain, pierre angulaire et source féconde de la famille, son puissant rempart, oui, qui a la jeune fille a sûrement l'avenir. C'est dans ses mains qu'il met avec confiance l'arme sur laquelle il comptait fermement pour atteindre son objectif, à savoir, l'étude de l'Économie domestique qui *l'entraînerait* aux vertus, au savoir, aux métiers qu'elle doit posséder pour jouer son rôle et remplir sa mission dans la société. (Il reprend une œuvre de Mère Bourgeoys tombée en désuétude depuis longtemps.)

Cette arme, une vaillante fille de France en avait expérimenté et reconnu l'efficacité. Qui sait l'histoire de Ville-Marie n'oserait contester à la « Mère de la Colonie », Marguerite Bourgeoys, son titre de créatrice des Écoles ménagères au Canada.

L'histoire nous apprend qu'au début de Ville-Marie (1663), Mère Bourgeoys fondait l'ouvroir de la Providence dans le but de former des maîtresses de maison, des épouses destinées aux officiers, soldats et artisans de la colonie naissante. Ces « filles du roi », choisies avec le plus grand soin par le ministre Colbert et l'archevêque de Rouen,



La bienheureuse Marguerite Bourgeoys

offraient les plus sérieuses garanties. Mère Bourgeoys allait les « quérir » au bord de l'eau pour les amener à la « Providence », devenait leur institutrice, plus encore, leur mère en les préparant au mariage. L'historien ajoute : « C'était un spectacle pittoresque de voir soldats et colons chercher femme à la maison de la Congrégation et les ménages étaient heureux. »

Le 25 novembre 1696, M. de Champigny, intendant de la Nouvelle-France, écrivait au ministère de la Marine : « Les Sœurs de la Congrégation ont dans leurs écoles un grand nombre de petites filles : elles leur apprennent à travailler en couture, à tricoter, à faire toutes sortes d'ouvrages. » C'était donc l'Économie domestique introduite déjà à la petite école.

C'est à la Congrégation de Notre-Dame qu'en 1707 s'installaient les premiers métiers et que les femmes de Ville-Marie apprenaient chez les Sœurs à tisser des étoffes pouvant rivaliser avec celles des vieux pays.

« La femme forte édifie la maison. » Mère Bourgeoys, en posant les pierres des premiers foyers de Ville-Marie, n'édifia pas seulement les maisons, elle préparait l'avenir du pays, car l'avenir est fils de la femme plus encore que de l'homme.

Après la conquête du Canada par l'Angleterre, les Ursulines et les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame continuaient à donner à leurs élèves pensionnaires des leçons de couture et même d'art culinaire. Il faut avouer cependant que les Écoles spéciales qui avaient rendu de si grands services à la colonie naissante avaient été supprimées. Les mères de famille transmettaient elles-mêmes à leurs enfants les connaissances pratiques nécessaires aux maîtresses de maison. On avait fini par n'at-

tendre des religieuses que le perfectionnement de ce que l'éducation familiale avait ébauché.

Par malheur, avec l'infiltration du féminisme, on vit la désertion des campagnes, puis la désagrégation des familles. Les jeunes filles n'étaient plus aussi préparées à remplir avec honneur leur rôle de maîtresses de maison.

Des couvents encore vint le remède à pareil état de choses. Les Ursulines de Roberval furent les premières à réagir en fondant, dès 1882, une école exclusivement ménagère avec programme préparé pour répondre aux exigences de l'heure et de la région. Seules, sans émules, dans l'ombre, elles luttèrent vingt-deux ans contre une masse de préjugés difficiles à vaincre. Mais des initiatives aussi tenaces et aussi prometteuses de bien pour la formation de la jeune fille à la vie du foyer étaient destinées à prendre une ampleur considérable. Les premières manifestations se produisirent vers 1904, lors de l'entrée dans le mouvement d'un apôtre sans peur et sans reproche, l'abbé Alphonse Beaudet, alors curé de Saint-Pascal et plus tard promu à la dignité de chanoine honoraire.

Son projet avait de l'envergure: doter sa paroisse d'une institution qui parviendrait à former à la fois des jeunes filles cultivées et des ménagères averties. Pour en assurer le prompt et complet développement, il confia l'œuvre — laquelle, au dire d'un grand nombre, n'était qu'une utopie — aux filles d'une illustre Mère, la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, une pionnière dans le domaine de l'instruction publique sur la terre canadienne, comme on vient de le voir.

Le zèle apostolique de la digne Fondatrice, son intelligente compréhension des besoins de la colonie naissante, ses méthodes d'éducation, sa sainteté depuis longtemps

reconnue, se portaient garants de son choix pour l'établissement de son œuvre (voir *l'Œuvre d'un grand éducateur*, page 34). Aussi, grâce à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal dont les autorités voulurent bien en assumer l'entreprise, grâce à cette fidèle et très précieuse collaboration, une École ménagère, dont la réputation dépasserait les bornes de nos frontières, fut fondée dans la paroisse de Saint-Pascal. Les classes s'y ouvrirent en 1905. L'année suivante, une œuvre similaire, sous le patronage de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, appelée « les Écoles ménagères provinciales de Montréal », emboîta le pas à sa suite.

Les étapes de l'École ménagère de Saint-Pascal se succédèrent désormais à un rythme accéléré et heureux; le 15 juin 1909, elle ouvre la première la brillante série de couvents aujourd'hui affiliés à l'Université Laval; le 27 juin 1913, elle devient une École normale classico-ménagère, en septembre 1914, une première année supplémentaire, affiliée à l'Université Laval, et en 1918, une deuxième, complètent le cours de l'institution, « reconnue comme une des meilleures du genre dans notre pays ».

Puis c'est le grand Congrès provincial d'Enseignement ménager qui eut lieu dans le but de coordonner dans notre province cet enseignement devenu matière du cours régulier et passé sous le contrôle du département de l'Instruction publique. L'École qui se devait de battre le chemin encore une fois, assume la lourde tâche de cette organisation, première consécration officielle de l'autorité acquise par l'œuvre du grand éducateur que fut le chanoine Beaudet.

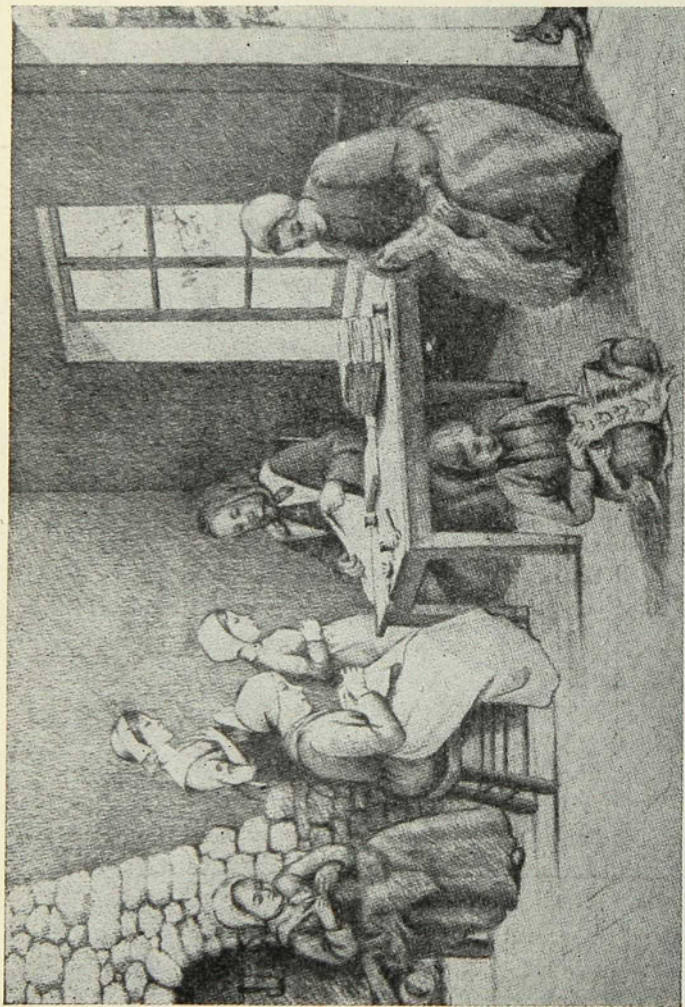
L'institution favorise encore par tous les moyens possibles l'expansion de l'œuvre, et à la demande des autorités du département de l'Agriculture et de celui de

l'Instruction publique, elle donne des cours abrégés d'économie domestique, de 1910 à 1945, à plus de cinq cents religieuses de vingt-cinq à vingt-sept différentes communautés. Les institutrices et les jeunes filles désireuses de se former à cet art si féminin y sont admises au même titre. Nombre de certificats et de diplômes y ont été octroyés. Et c'est ainsi que sont nées et qu'ont pu se développer les Écoles ménagères, les Écoles d'Arts et Métiers, les Cours postsecondaires, les Écoles régionales et autres.

Entre temps l'enseignement ménager s'introduisait au programme primaire des couvents et des écoles et devenait, en 1923, matière intégrante du programme d'études primaires.

Des séries de manuels d'Économie domestique, d'Éducation familiale, de Cuisine raisonnée, *la Cuisine à l'École primaire*, le *Manuel du Foyer canadien*, etc..., édités dès 1919 par l'École de Saint-Pascal, répondent au besoin de ces programmes au fur et à mesure de leur développement.

Ce que M. le chanoine fondait en 1905 a dépassé les cadres premiers. L'École normale subsiste toujours, mais elle se couronne à sa partie supérieure d'un Cours professoral, affilié à l'Université Laval; elle s'adjoint une section d'enseignement purement ménager (un cours supérieur et un cours moyen). Comme l'École ne désigne plus qu'une partie d'elle-même, les autorités jugent raisonnable de changer son nom. Le nouveau vocable: « Institution du Chanoine-Beaudet », officiellement reconnu par le Comité catholique le 8 mai 1935, rappellera le souvenir du vénéré fondateur de cette maison. Ce sommet n'a pas été atteint sans de nombreuses difficultés. L'effort pour gravir la montée fut maintes fois héroïque.



Ouvroir de « La Providence ». Première ébauche (1663) de nos écoles ménagères  
et de nos écoles d'arts et métiers.

La première semence jetée en 1905 produit déjà ses fruits. Que faut-il attendre à cette heure où d'opulentes moissons ont déjà récompensé le semeur? « Parce que tu as été agréable à Dieu, il lui a plu de t'éprouver. » En 1938-1939 l'affliction atteint l'œuvre jusqu'au cœur, et, par delà l'institution elle-même, c'est toute la Congrégation de Notre-Dame qui en subit le déplorable contre-coup. Un réconfort cependant est assuré à l'une et à l'autre: la chaude sympathie d'amis et de bienfaiteurs, même dans les plus hauts rangs de la hiérarchie tant civile que religieuse. La soumission et la foi en la Providence ne furent pas vaines. Dès 1941, une École supérieure de Sciences domestiques est officiellement reconnue et patronnée par Laval. Lors d'un entretien à ce sujet avec S. Ém. le cardinal Villeneuve en mars de la même année, Sœur Sainte-Théophanie, maîtresse générale des études, et la nouvelle directrice de l'enseignement ménager, Sœur Saint-Vincent-de-Sienne, eurent la consolation d'entendre cette parole de Son Éminence: « Je vous l'avais bien dit, mes Sœurs, que le Ciel vous bénirait. » De toute évidence, le très sympathique et compréhensif prélat se souvenait, à ce moment même, du funeste événement de 1938-1939. Quelques semaines avant de mourir, en 1948, alors que l'École des Sciences domestiques était en plein essor, Sœur Sainte-Théophanie, rappelant des souvenirs, redisait à celle qui avait tenu le coup avec elle dix ans plus tôt: « Son Éminence semblait vouloir me dire: l'arbre peut encore relever la tête après la bourrasque, vous voyez. »

Transférée à Québec par une décision du Conseil général de la Congrégation de Notre-Dame, en août 1947, l'École supérieure de Sciences domestiques s'installe

Grande Allée, sous la direction immédiate de l'Université Laval.

L'œuvre de toute première valeur de M. Beudet va donc étendre au loin les bienfaits de son enseignement. C'est le plus beau fruit de la semence jetée en 1905. D'aucuns diront: un heureux contrecoup du désastre de 1939; d'autres, plus réalistes, penseront: un hommage à la mémoire du fondateur dont on a lésé des droits et des privilèges acquis par son travail et qu'il a légués à sa communauté, par près de trente-cinq années de luttes et de sacrifices.

Décapitée, mais restée toujours bien vivante, l'École de Saint-Pascal, dès septembre 1947, ouvre à nouveau la quatrième année des Écoles normales — section ménagère. Une année d'études supplémentaires en Arts et Sciences domestiques s'ajoute, en septembre 1949, au cycle des études de l'institution. Le Conseil de Laval veut bien renouer le lien qui avait été momentanément rompu et accorder l'affiliation à cette année supplémentaire.

Souhaitons que l'École reconquière au complet, dans un avenir très prochain, ce qu'avaient clairement mis en sa possession et ses rudes travaux d'authentique pionnière et ses nombreuses réalisations qui firent prendre en peu d'années tant d'expansion à sa belle œuvre.

Après avoir lu ces lignes, qui oserait concéder à d'autres qu'à M. Beudet, fondateur de l'École ménagère de Saint-Pascal, le titre de pionnier de l'enseignement ménager dans notre province, le mérite plus grand encore de la vulgarisation de cet enseignement par l'école primaire ?

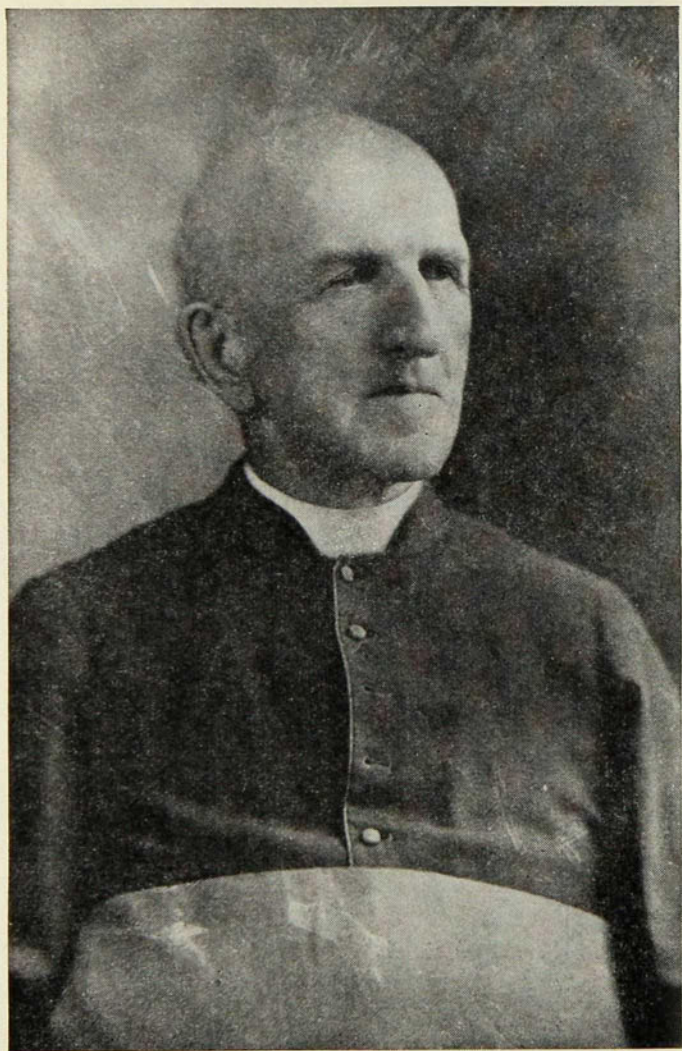
C'est par l'école primaire seule, se plaisait à répéter M. Beudet, que l'on peut pénétrer les masses et atteindre la famille.

« L'instruction, c'est bien, mais il faut que l'éducation aille de pair. »

« Le fondateur de l'École ménagère a toujours visé à former des femmes et des mères supérieures (sans calembour). Et son grand mérite fut de marcher vers ce but, sans jamais dévier, malgré l'espèce de scandale que son projet causa alors. »

Dans l'esprit de M. Beudet, femmes supérieures ne voulait pas dire des savantes, mais des femmes aux horizons plus étendus, des mères utiles aux foyers, à la société, à la patrie, des femmes fortes, soucieuses de continuer les traditions de belle culture qui firent la gloire de nos vaillantes aïeules, tout en répondant aux exigences de la vie moderne en ce qu'elle a de raisonnable. Et cela explique le caractère de l'enseignement qu'il exigeait pour son École, surtout son École normale appelée à diffuser l'enseignement: un enseignement où les matières classiques et ménagères se compénétraient entièrement, de sorte que l'élève ne peut avoir un brevet dans les unes à l'exclusion des autres. Et c'est bien ce qui a fait la force de cette École, ce qui a donné à la maison l'esprit de travail et de famille qui la caractérisait. Les titulaires de classes s'intéressaient au programme ménager tout autant que les maîtresses spécialisées: les deux enseignements ne font qu'un. Autrement dit, il n'y a pas de cloison étanche entre l'enseignement des matières ordinaires et l'enseignement ménager, sans compter que ce caractère pratique d'éducation donnait aux élèves une formation plus complète, plus intégrale.

Que visait-il encore? L'idée fondamentale de M. Beudet était de rehausser dans l'estime des élèves le travail manuel si moralisateur, si éducatif, outre son incontestable utilité.



**M. le chanoine Beudet**

L'application des élèves à tout ce qui relève du gouvernement d'une maison, loin d'entraver la formation intellectuelle de ces jeunes esprits, leur inspire plutôt des goûts sérieux, fixe leur attention, développe la réflexion et le jugement, leur fait acquérir le sens de l'observation, les délasse d'études plus absorbantes, aux heures convenues, et d'une façon très profitable.

En cette année de grâce 1950 qui nous apporte la béatification de la « Mère de nos mères », et dix-sept ans après la mort du clairvoyant fondateur de l'École ménagère de Saint-Pascal, un rapprochement tout naturel se présente, dans notre appréciation admirative et reconnaissante, entre ces deux apôtres de l'enseignement au Canada français. Tous deux ont vu très clair dans les besoins de leur époque à trois siècles de distance, tous deux se sont livrés à l'édification des foyers de chez nous. Ils ont contribué à cultiver chez notre peuple les qualités de dévouement, d'ordre et de travail qui font les races fortes et prospères et qui assurent à jamais leur survivance.

Le chanoine Beaudet a donc joué un rôle prépondérant dans l'épanouissement de l'œuvre primitive de Mère Bourgeoys. Mais M. Beaudet aurait été un bienfaiteur comme tout bienfaiteur dans le même domaine, s'il n'avait pas fait bien davantage. Il pouvait encore ressembler à un autre bienfaiteur de chez nous lorsqu'il désirait fortement qu'on préparât des femmes beaucoup mieux instruites de leurs devoirs et de leurs responsabilités d'épouses et de mères ou lorsqu'il exerçait ses activités de vertueux prêtre et de sociologue averti au milieu des divers groupements commis à sa garde.

Là où il commence à dépasser plusieurs de ses émules, c'est quand il conçoit et réalise l'idée d'enter l'un dans

l'autre, de fusionner les deux groupes des matières classiques et ménagères pour que celles-ci, entre autres avantages qu'elles vont procurer, apparaissent à tous au moins aussi importantes, aussi nécessaires à étudier que celles-là et qu'elles soient enseignées ensemble soigneusement.

Là où il laisse derrière lui beaucoup d'hommes d'œuvres de ce genre, c'est lorsqu'il fonde une institution sous le toit de laquelle les deux programmes s'enseigneront de pair de façon remarquable, d'où sortiront tant de jeunes filles possédant la culture générale et le savoir-faire qu'il leur voulait.

Là où il se classe parmi les plus grands rénovateurs et restaurateurs de foyers, c'est lorsqu'il réussit le tour de force d'amener le Comité catholique à insérer dans le programme de l'école primaire les matières de l'enseignement ménager et à voir à sa mise en pratique partout.

Enfin, là où il prend définitivement la tête, c'est lorsqu'il édifie son institut de haut savoir ménager où se formeront des élites qui iront diffuser sur des théâtres plus vastes la science ménagère, laquelle rendra aux familles qui en bénéficieront de précieux services sous tous rapports. M. le chanoine Beudet a donc été l'un des plus grands bienfaiteurs à qui nous devons une éternelle reconnaissance.

Je sais fort bien que ceux et celles qui ont connu ce bienfaiteur sans égaux et son œuvre magnifique applaudiront de tout cœur de me voir le placer si haut, lui décerner un pareil certificat d'excellence. Mon geste d'hommage et de gratitude se justifie pleinement, et c'est en connaissance de cause que je l'ai librement dessiné. On n'aurait du reste qu'à lire jusqu'au bout les deux beaux livres qui mettent en pleine lumière sa vie profonde et

féconde pour se rendre compte que les sentiments que j'éprouve à l'endroit de ce remarquable apôtre se trouvent être en parfaite harmonie avec ceux qu'ont ressentis les personnages les plus distingués qui l'ont vu accomplir ses tâches merveilleuses.

De tous ces témoignages spontanés attestant son indéniable gloire, je me contenterai d'en citer un dont personne ne pourrait mettre en doute la valeur d'autorité et de jugement.

Il provient d'un ancien chef de l'Église métropolitaine de Québec, de S. Exc. Mgr Rodrigue Villeneuve, alors archevêque. Cet éminent dignitaire a prononcé au sujet de M. l'abbé Beaudet des paroles qui disent sans équivoque la grande estime qu'il éprouvait pour lui, et la place de choix qu'il lui donnait parmi les plus méritants bienfaiteurs. Et l'on sait que le futur cardinal, de vénérée mémoire, se connaissait assez en hommes et en choses pour ne parler qu'à bon escient. Il n'aurait pas exprimé d'aussi favorables sentiments à l'égard de M. le chanoine Beaudet et de son œuvre, ni exalté de façon aussi explicite ses vertus et ses mérites s'il avait même pu douter quelque peu de la valeur de celui qu'il louait ou de ses extraordinaires réussites éducatives et sociales. Au cours d'une visite dont il honorait l'École normale classico-ménagère de Saint-Pascal, le digne prélat s'exprimait ainsi: « ... Comme tous les gens instruits, j'ai entendu parler de Saint-Pascal! Je tiens à vous exprimer mon admiration pour l'œuvre qui s'y accomplit, œuvre d'une haute portée sociale et qui répond aux vues actuelles de nos dirigeants. » Plus loin, il remarquait: « Il n'y avait aucune différence entre le programme des villes et celui des campagnes, même l'instruction avait plutôt une teinte

urbaine... » Et après avoir montré les funestes conséquences d'une telle anomalie, il ajoutait: « Par votre enseignement, vous avez contribué à détruire ce préjugé. Vous avez appris à vos jeunes filles à aimer la terre et le foyer, votre influence a rayonné sur toutes les maisons d'éducation de la province. » Puis s'adressant à M. le chanoine, Son Excellence lui tourna ce joli compliment, lequel, on le pressent bien, n'est qu'un bel éloge: « C'est votre faute si l'École existe. » Et imaginant le dialogue qui se fera entre saint Pierre et Notre-Seigneur lorsque M. le chanoine arrivera à la porte du ciel, Mgr l'archevêque s'exprima de cette spirituelle façon: « C'est le Père Beudet de Saint-Pascal. — A-t-il été évêque? — Non, il ne l'a pas voulu. — Cardinal? — Non plus, mais il a fondé l'École ménagère de Saint-Pascal. » Alors, faisant un geste invitant: « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur. » Et il ajoutera: « Pater meus agricola est. »

Et son dernier mot a été pour proclamer « que Saint-Pascal fut comme le « moule » des autres écoles ménagères ».

Ce haut témoignage corrobore en tous points celui que nous avons modestement voulu rendre au chanoine Beudet. Que d'autres, et non des moindres, je pourrais évoquer qui dissiperaient tout doute possible quant au rang qu'on lui assigne parmi les bienfaiteurs en éducation. Mais il serait superflu d'en rappeler davantage: personne ne contestera ses droits d'occuper cette toute première place, ni ses mérites à notre profonde reconnaissance. Puisse le souvenir de son nom et de ses œuvres vivre à jamais dans l'histoire et dans les cœurs!

# L'ŒUVRE DES TRACTS

154. *La Sanctification du dimanche* . . . . . XXX  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal* . . . . . J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . . . . . Nos Evêques  
 163. *Les Carrières* — I. . . . . Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 165. *Les Carrières* — II. . . . . A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières* — III . . . . . Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières* — IV. . . . . S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dillectissima Nobis »* . . . . . S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure* . . . . . R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières* — V. . . . . A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famille en Russie* . . . . . Cilacc  
 174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II. . . . . R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales* . . . . . Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières* — VII. . . . . E. L'Heureux et A. Léveillé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada* . . . . . R. P. Paul Doncoeur, S. J.  
 183. *L'Apostolat* . . . . . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées* . . . . . E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Prosencher* . . . . . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières* — VIII. . . . . E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . . . . . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes* . . . . . Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne* . . . . . XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay* . . . . . R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, autre essentielle* . . . . . Gérard Tremblay  
 197. *Pacifisme révolutionnaire* . . . . . « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales* . . . . . Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . . . . . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . . . . . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant* . . . . . Paul-Emile Léger, P. S. S.  
 206. *L'Action catholique* — I . . . . . S. S. Pie XI  
 207. *Le Cinéma* . . . . . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence* . . . . . Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . . . . . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . . . . . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . . . . . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André* . . . . . Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery* . . . . . R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . . . . . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish* . . . . . Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire* . . . . . S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . . . . . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse* . . . . . Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique* — II . . . . . S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec* . . . . . R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme* . . . . . S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard* . . . . . R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . . . . . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I. . . . . P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . . . . . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?* . . . . . Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon* . . . . . R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste* . . . . . Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Boyce of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »* . . . . . H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance* . . . . . E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?* . . . . . Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !* . . . . . Abbé Georges Panneton  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . . . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines* . . . . . S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?* . . . . . S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »* . . . . . E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario* . . . . . Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . . . . . Abbé B. Gingras  
 246. *Lettre encyclique « Sertum Lætitæ »* . . . . . S. S. Pie XII  
 247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II. . . . . P. Charles Dubé, S. J.  
 248. *Allocutions de Noël* . . . . . S. S. Pie XII  
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern* . . . . . Entente internationale  
 250. *La Science, la Foi, la Vision* . . . . . S. S. Pie XII  
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* . . . . . G.-E. Marquis  
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* . . . . . Abbé Léonide Primeau  
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* . . . . . S. J.  
 254. *Aux jeunes mariés* — I. . . . . S. S. Pie XII  
 255. *La Franc-Maçonnerie* . . . . . Chanoine Georges Panneton  
 256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus* . . . . . S. S. Pie XII  
 257. *Préparation à la vie de famille* . . . . . Mme Françoise Gaudet-Smet  
 258. *L'Action catholique* . . . . . S. S. Pie XII  
 259. *Messages* . . . . . Maréchal Pétain  
 260. *Les Martyrs jésuites* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 261. *La puissance de la presse et sa mission* . . . . . Mgr Philippe Perrier  
 262. *L'Action catholique féminine* . . . . . S. S. Pie XII  
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* . . . . . E. S. P.  
 264. *Aux jeunes mariés* — II . . . . . S. S. Pie XII  
 265. *Trois regards sur Haïti* . . . . . Abbé B. Gingras  
 266. *Jésuites* . . . . . E. S. P.  
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?* . . . . . Mgr Guerry  
 268. *Directives d'Action catholique* . . . . . S. S. Pie XII  
 269. *Montréal, ville inconnue* Pierre Angers, S. J.  
 270. *Dévotion à la sainte Famille* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 271. *Ville-Marie* . . . . . Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.  
 272. *Aux nouveaux époux* . . . . . S. S. Pie XII  
 273. *Nous maintiendrons* Antoine Rivard, C. R.  
 274. *Le Couvre-Feu* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga* . . . . . Abbé Henri Deslonghamp  
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale* . . . . . A.-H. Tremblay  
 278. *La Question sociale* . . . . . Episcopat anglais

# L'ŒUVRE DES TRACTS

279. *Les Internationales* . . . C.-E. Campeau  
 280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.  
 281. *Les Carrières* — IX.  
     Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel  
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.  
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.  
     R. P. Joseph Ledit, S. J.  
 284. *Le Komintern* . . . E. S. P.  
 285. *Dieu et son Eglise* . R. P. P. Harvey, S. J.  
 286. *Le Français en Acadie*.  
     S. Exc. Mgr Robichaud  
 288. *L'Œuvre des Vocations*.  
     R. P. Archambault, S. J.  
 290. *La Russie soviétique* . . . Max Eastman  
 291. *Mission des Universités* . . Lord Halifax et  
     Oscar Halecki  
 292. *La Pologne héroïque et martyre* . E. S. P.  
 293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme* . E. I. A.  
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.  
     Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.  
 295. *La Révolution nationale* . . Oliveira Salazar  
 296. *Nos devoirs envers le Pape*.  
     R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.  
 297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican*.  
     Mgr Fulton Sheen  
 298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.  
     R. P. Valère Massicotte, O. F. M.  
 299. *Un programme de prophylaxie*.  
     Paul Gemahling  
 300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.  
     Abbé Léonide Primeau  
 301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.  
 302. *Russie et communisme* . . . E. S. P.  
 303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*.  
     J.-Omer Asselin  
 305. *Varennes agricole* . . . Firmin Létourneau  
 307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.  
     Chanoine Alphonse Fortin  
 308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.  
     Maurice Ruest, S. J.  
 309. *Kar Lueger* . . . P. Coulet  
 310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre  
     et Dr J. J. McCann, M. P.  
 311. *Le Canada, son passé, son avenir*.  
     Thibaudeau Rinfret  
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*.  
     Abbé Maxime Hua  
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.  
     Guillermo Gonzalez, S. J.  
 315. *Journal de retraite* . . . Joseph Toniolo  
 316. *Centenaire de la contestation du cardinal Newman*.  
     Alexandre Dugré, S. J.  
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?* . E. S. P.  
 318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel  
 319. *La Charité chrétienne* . . Eugène Thérien  
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche*.  
     Episcopat  
 321. *Au pays de Jolliet* . . . Dollard Cyr  
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre*.  
     R. P. Cavalli, S. J.  
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie*.  
     Abbé Pierre Veilleux  
 324. *Franco et l'Espagne* . . . E. S. P.  
 325. *La première Sainte américaine*.  
     Luigi d'Apollonia, S. J.  
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.  
     E. S. P.  
 327. *La Bible*. } Jacques Leclerc, O. F. M.  
     votre livre. } Léandre Poirier, O. F. M.  
 328. *Pour les bibliothèques publiques*.  
     G.-E. Marquis  
     N. B. — Les numéros omis sont épuisés.
329. *L'Établissement des jeunes* J.-M. Gauvreau  
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn  
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . E. S. P.  
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron  
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux*.  
     R. P. Desqueyrat, S. J.  
 334. *Le bx Contardo Ferrini* . . Gaetano di Sales  
 335. *Mgr Philippe Perrier* . . . Omer Héroux,  
     Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette  
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . E. S. P.  
 337. *Bernardin Réalino*. J. L'Archevêque, S. J.  
 338. *Le Logement ouvrier* . . . Chanoine Lesage  
 339. *Quelle est la bonne Eglise ?...*  
     R. P. Patrick Harvey, S. J.  
 340. *Sous le régime soviétique* . . . XXX  
 341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.  
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*  
     R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.  
 343. *Une vie rayonnante*.  
     Mme Rocheleau Rouleau  
 344. *Vers les breuils perdus* . Abbé Georges Thuot  
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.  
 346. *Lecteurs et Libraires I* . P. P. Gay, C. S. Sp.  
 347. *Lecteurs et Libraires II* . P. P. Gay, C. S. Sp.  
 348. *Jeunesse communiste internationale* . E. S. P.  
 349. *Pour un dimanche chrétien*.  
     R. P. Archambault, S. J.  
 350. *Le Mouvement international catholique*.  
     Giovanni Hoyois  
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* . . . Vézina, S. J.  
 352. *La paix pour la famille et par la famille*.  
     R. P. Bernardin Verville, O. F. M.  
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* . . J. Navier  
 354. *L'Eglise de Chine* . . . P. Mertens, S. J.  
 355. *Professionnels et culture classique*.  
     Chanoine Lionel Groulx  
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.  
     R. P. Archambault, S. J.  
 357. *La dixième province du Canada*. . E. S. P.  
 358. *Le Comité de la Survoivance française en Amérique*.  
     Abbé Adrien Verrette  
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire*.  
     R. P. Fernand Porter, O. F. M.  
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique*.  
     R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.  
 361. *L'Année sainte* . . . R. P. Archambault, S. J.  
 362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience*.  
     Joseph Géraud, P. S. S.  
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . . O. T.  
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . . E. S. P.  
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*.  
     Marie René-Bazin  
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*.  
     Marie René-Bazin  
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Âge*.  
     R. P. Benoît Lacroix, O. P.  
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste*.  
     Rodolphe Laplante  
 369. *S. Exc. Mgr Léger* . . . I. S. P.  
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français*.  
     S. Exc. Mgr Maurice Roy  
 371. *Claver, émule de Xavier* . . Jean Genest, S. J.  
 372. *Marguerite Bourgeoys* . S. Exc. Mgr Léger  
 373. *Les Carrières* — X.  
     A.-J. Laurence et J.-A. Messier  
 374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger  
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI*.  
     Joseph-P. Archambault, S. J.  
 376. *Haïti, pays catholique et français* . I. S. P.  
 377. *Les Néo-Canadiens* . . . René Gauthier  
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys*.  
     J.-Donat Dufour

Prix : 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.